

**GILBERT TALBOT  
CITOYEN DE SAGUENAY**

**NE TUEZ PAS LA BEAUTÉ DE NOTRE ROYAUME**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU BUREAU D'AUDIENCE PUBLIQUE SUR  
L'ENVIRONNEMENT AU SUJET DU PROJET DE CONSTRUCTION D'UN  
COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

**SAGUENAY, 14 OCTOBRE 2020**

## NE TUEZ PAS LA BEAUTÉ DE NOTRE ROYAUME

*Ne tuons pas la beauté du monde  
Chaque fleur chaque arbre que l'on tue  
Revient nous tuer à son tour  
Ne tuons pas le chant des oiseaux  
Ne tuons pas le bleu du jour  
La dernière chance de la terre  
C'est maintenant qu'elle se joue  
Ne tuons pas la beauté du monde  
Faisons de la terre un grand jardin  
Pour ceux qui viendront après nous  
Après nous*

*(Extrait de l'hymne à la beauté du monde, paroles de Luc Plamondon, chanté par  
Diane Dufresne.*

*L'hymne à la beauté du monde a été inspiré à Plamondon par le cri d'une poétesse,  
Huguette Gaulin:*

*« Vous avez détruit la beauté du monde! »*

S'écria-t-elle en s'immolant par le feu, sur une place publique de Montréal en 1972. Nous sommes en 2020 et ce cri résonne de plus en plus fort dans ma tête, alors que GNL Québec projette la construction d'une usine de gaz liquéfié sur les berges de la baie des Ha! Ha! Cette usine augmentera significativement l'émission de G.E.S.<sup>1</sup> ce qui viendra

---

<sup>1</sup> Énergie Saguenay (<https://energiesaguenay.com/fr/environnement/gaz-effet-de-serre/>) nous dit que l'impact réel évalué de l'usine d'Énergie Saguenay est de 421 000 tonnes, soit un ajout annuel potentiel de moins de 1 % des GES émis par le Québec. La compagnie Énergie Saguenay veut se diriger vers un complexe carboneutre. Par conte selon le CIRAIQ, (le Centre interuniversitaire de recherche sur le cycle de vie des produits, procédés et services – rattaché à la **Polytechnique Montréal**) *Le projet de gaz naturel liquéfié d'Énergie Saguenay contribuerait à ajouter 7,8 millions de tonnes de gaz à effet de serre au Canada.* L'énorme différence entre les deux évaluations vient d'analyses différentes : si on analyse uniquement la production de G.E.S par l'usine elle-même ou si on tient en compte tout le processus depuis

accentuer tous les problèmes causés par les changements climatiques, mettra en danger la survie des mammifères marins du Saguenay et augmentera les risques de catastrophes dues aux fuites de gaz et aux explosions.

La grande beauté du Saguenay réside dans ses paysages époustouflants de forêts, de monts, de caps, de lacs et de rivières<sup>2</sup>. Je demande aux promoteurs de GNL Québec de ne pas la détruire sous les coups de leurs pollutions multiples. La Baie a depuis longtemps des installations portuaires de Rio Tinto et autrefois l'usine de la Consol, maintenant disparue et remplacée par un parc urbain superbe qui s'ouvre sur la splendeur de la Baie. La Baie a souffert aussi énormément du Déluge de 1996. Son centre-ville s'est effondré, après que la digue du lac Ha! Ha se soit brisée. Cette ville n'a certainement pas besoin d'une autre catastrophe climatique. Pourtant, on prévoit que la future usine de gaz liquéfié augmentera sensiblement l'émission de G.E.S<sup>3</sup>, ce qui va à l'encontre des Accords de Paris<sup>4</sup> et des programmes de réduction de G.E.S. du Canada:

*«40 % par rapport au niveau de 2005 d'ici 2030, avec l'objectif d'atteindre cette cible d'ici 2025.*

*80 % par rapport au niveau de 2005 d'ici 2050, avec l'objectif d'être neutre en carbone.<sup>5</sup>*

et du Québec :

*«Cible 2020 : -20 % sous le niveau de 1990. Cible 2030 : -37,5 % sous le niveau de 1990. Objectif 2050 : - 80 % à -95 % sous le niveau de 1990»<sup>6</sup>*

---

l'extraction du gaz jusqu'à son exportation. On pourrait même allonger l'analyse si on pouvait tenir compte de son utilisation dans les pays où il sera exporté, mais ça on le sait pas encore.

2 Pour mieux apprécier la grande beauté des paysages du fjord du Saguenay, je vous recommande de consulter la publication de Yves Ouellet et Alain Dumas: *Saguenay, un fjord et son royaume*, publié aux Éditions de l'Homme, 2008, 215p, Montréal, Qué,

3 Voir note 1.

4 *«L'objectif central de l'Accord de Paris est de renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique en maintenant l'augmentation de la température mondiale à un niveau bien inférieur à 2 degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels et de poursuivre les efforts pour limiter encore davantage l'augmentation de la température à 1,5 degré Celsius.» ONU: Climate change <https://unfccc.int/fr/process-and-meetings/l-accord-de-paris/qu-est-ce-que-l-accord-de-paris>*

5 Gouvernement du Canada:<https://www.canada.ca/fr/secretariat-conseil-tresor/services/innovation/ecologiser-gouvernement/inventaire-emissions-gas-effet-serre-gouvernement-canada.html>

6 Gouvernement du Québec: <http://www.environnement.gouv.qc.ca/changementsclimatiques/engagement-quebec.asp>

Moi, voyez-vous, j'ai soixante-douze ans. J'ai passé mes cinquante dernières années sur les bords du Saguenay, à jouir chaque jour de cette grande beauté, mais aussi à respirer sa pollution provenant des usines de Price, de l'Alcan, de la Consol etc. Je voudrais laisser à mes enfants et petits-enfants un air plus sain, des eaux moins pollués par le bruit de tous ces bateaux citernes et surtout un climat qui ne détruira plus notre environnement. N'est-ce pas là ce que nous dit de faire le rapport Bruntland sur le développement durable:

*«Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des **générations futures** de répondre aux leurs.»<sup>7</sup>*

Dans nos projets de développement, il faut tout de suite penser aux générations futures, à nos enfants et à leurs enfants. Est-ce que ce projet de gaz liquéfié compromet la capacité des générations futures de répondre à leurs besoins? Malheureusement, il faut répondre oui, puisque ce projet va empirer le taux de gaz à effets de serres dans l'atmosphère, compromettre la survie des mammifères marins <sup>8</sup>. Et peut-être même

---

<sup>7</sup> <http://www.rsenews.com/public/dossiers/rse-definition.php?rub=0>

<sup>8</sup> *«Un accident majeur d'un gros méthanier transocéanique pourrait effectivement impliquer un déversement d'une grande quantité d'hydrocarbures. Ce serait assez comparable à ce qui vient de se produire à l'île Maurice. C'est impensable. Ce serait la destruction du parc marin et des bélugas », souligne Émilien Pelletier. « Bref, je suis très pessimiste par rapport aux conséquences d'un possible accident pétrolier sur le Saguenay. » Alexandre Shields: Le Saguenay mal outillé, en cas de déversement d'hydrocarbures, Le Devoir, 21*

provoquer une catastrophe encore plus grande que tout ce que le Saguenay a connu dans son histoire, si jamais une ou des explosions de gaz survenait à l'usine même ou dans le transport maritime.<sup>9</sup>

-5-

Mes premières pensées se sont portées vers les bélugas, ces petites baleines toutes blanches qui vivent dans le St-Laurent et le Saguenay et dont la survie est déjà menacée. Voyez-vous, je suis aussi écrivain à mes heures. Alors j'ai écrit un conte pour mes deux petites-filles dans lequel un super-béluga - que j'ai nommé Moby Luga - vient protéger les petits bélugas en combattant les bateaux citernes<sup>10</sup>

Moby Luga est le petit-fils de Moby Dick, cette énorme baleine blanche monstrueuse qui faisait chavirer les voiliers des chasseurs de baleine. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, on chassait les baleines pour leur huile, qui était le précurseur du pétrole. Aujourd'hui les baleines et particulièrement les bélugas, sont en voie d'extinction. Moby Luga est une métaphore pour tous ceux et celles qui veulent sauver les mammifères marins et luttent avec eux contre les bateaux qui les menacent. Le conte se termine justement sur le projet d'écrire à la compagnie de gaz et au premier ministre du Québec pour qu'ils protègent les bélugas et que la compagnie aille s'installer ailleurs. J'ai lu et discuté de ce conte avec mes deux petites-filles et par la suite, elles ont écrit leur lettre au premier ministre mais personne ne leur a répondu. Ce BAPE me fournit donc l'occasion de transmettre à nouveau leur demande aux autorités concernées.

Moby Luga, tout comme Moby Dick, est aussi une métaphore de la Nature. Ce sont des êtres naturels qui vengent les meurtres et disparition des animaux de leur espèce. Vous pensez peut-être que ce genre de vengeur-exterminateur n'existe que dans les contes? Mais non!

---

sept. 2020 outillé <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/586344/hydrocarbures-le-saguenay-mal-outille-en-cas-de-deversement?fbclid=IwAR1c4aNgtPaIuc3sLDj5Q5jRh3cDKLLiy8kWgHIh6Ex-bbFLX65cnQLS60>

9 Voir au sujet du danger réel du GNL: l'article fouillé de Boréalisation: *Danger! Présence de gaz liquéfié* <https://www.borealisation.org/danger-presence-de-gaz-naturel-liquefie/>

10 Le conte complet est en annexe

Détrompez-vous! La Nature est effectivement en train de se venger des désastres que lui infligent les humains : elle provoque des inondations, comme le Déluge de 96, des feux de forêts de plus en plus destructeurs, des tremblements de terre et des tsunamis de plus en plus dévastateurs. Si nous ne réorientons pas notre développement vers la transition de nos sources d'énergies, la température globale va augmenter de plus de deux degrés et alors le réchauffement climatique deviendra incontrôlable. C'est ce que nous prédisent les climatologues du GIEC<sup>11</sup>

*«Dans le scénario le plus pessimiste, basé sur une croissance économique rapide alimentée par les énergies fossiles, la hausse de la température moyenne mondiale atteint 6,5 à 7 °C en 2100. Dans le dernier rapport du GIEC de 2014, le pire scénario prévoyait +4,8 °C par rapport à la période préindustrielle.»*

---

-6-

Or, le gaz naturel, contrairement à ce que prétend GNL n'est pas une énergie de transition, mais une énergie de remplacement. Ce gaz c'est essentiellement du méthane, un gaz dix fois plus dangereux que le CO<sub>2</sub>. Ce n'est pas parce qu'il remplacera peut-être le charbon, qu'il deviendra une énergie de transition. Une énergie de transition ne peut pas provenir de source fossile parce que non-renouvelable. De plus, ce gaz est extrait pour la plupart par fractionnement, une méthode destructrice de la nappe phréatique, qui est interdite au Québec. Non, il nous faut une énergie renouvelable, comme l'éolien, le solaire ou à la rigueur l'hydro-électricité.

En conclusion, il est clair pour moi que le projet GNL Québec de construire une usine de gaz liquéfié au port de Grande Anse à La Baie est une aberration complète. Ce projet augmenterait significativement les G.E.S. ce qui amènera des problèmes encore plus grands liés au réchauffement climatique. Le chenal du Saguenay n'est pas assez large pour permettre le passage de ces immenses bateaux-citernes. De plus ces mêmes bateaux menaceraient encore davantage la survie des mammifères marins et

---

<sup>11</sup> Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est l'organe international chargé d'analyser scientifiquement les changements climatiques. Il a été établi en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) en vue de fournir aux responsables politiques des évaluations scientifiques périodiques concernant les changements climatiques, leurs incidences et les risques futurs et de leur présenter des stratégies d'adaptation et d'atténuation.

particulièrement des bélugas, déjà identifié comme espèce en voie d'extinction. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition, mais une énergie de remplacement. Mieux vaut se tourner vers l'exploitation d'énergies renouvelables, comme l'éolien ou le solaire. Il est possible pour la grande industrie de modifier ses modes de production pour améliorer l'environnement, plutôt que de le détruire.

-7-

Là-dessus, je vous laisse avec les mots d'un autre poète, Paul Gagnon, (alias Paul Davis), originaire de Grande Baie (aujourd'hui fusionné avec La Baie), qui a lui aussi chanté les beautés de son village qu'on ne voudrait certainement pas tuer :<sup>12</sup>

*:Sur les bords de la rivière Saguenay*

*Qu'il est beau mon village*

*Et malgré tous mes voyages*

*Je ne l'ai jamais oublié*

*Je me souviens on chantait, on criait*

*On courait sur la grève*

*Ce que j'en ai fait de beaux rêves*

*Qui ne reviendront plus jamais*

**REFRAIN:**

*Qu'il est beau mon village*

*Se mirant dans la baie*

*Est-il toujours aussi sage?*

*Moi tu sais j'ai changé*

*C'est le miroir de mon enfance*

*De mes jeunes années*

---

<sup>12</sup> Cette chanson a été interprétée par René, Régis et Nathalie Simard, lors d'une collecte de fonds pour venir en aide aux sinistré-e-s du Déluge de 1996. René et Régis étaient nés à Ferland-Boileau, un autre beau petit village du Saguenay.

*Avec un peu de chance  
Un jour je reviendrai*

'-8-

## RÉFÉRENCES

### 1. Sites internet et pages Facebook

**Canada-ca** : <https://www.canada.ca/fr/secretariat-conseil-tresor/services/innovation/ecologiser-gouvernement/inventaire-emissions-gas-effet-serre-gouvernement-canada.html>

**Gouvernement du Québec:**  
<http://www.environnement.gouv.qc.ca/changementsclimatiques/engagement-quebec.asp>

**Coalition fjord – Discussion:** <https://www.facebook.com/groups/2083689751696544>

**Comité vigilance hydrocarbures Mont St-Hilaire(CVHMSH):**  
<https://www.facebook.com/groups/1831533387063572>

**Saguenay en phase «terminal»:** <https://www.facebook.com/groups/705963109480234>

Alexandre Shields: *Le Saguenay mal outillé, en cas de déversement d'hydrocarbures,*

**LeDevoir,** 21 sept. 2020 [saguenay-mal-outille-en-cas-de-deversement](https://www.ledevoir.com/societe/environnement/586344/hydrocarbures-le-saguenay-mal-outille-en-cas-de-deversement?fbclid=IwAR1c4aNgtPaIuc3sLDj5Q5jRh3cDKLLiy8kWgHlh6Ex-)  
<https://www.ledevoir.com/societe/environnement/586344/hydrocarbures-le-saguenay-mal-outille-en-cas-de-deversement?fbclid=IwAR1c4aNgtPaIuc3sLDj5Q5jRh3cDKLLiy8kWgHlh6Ex->

bbFLX65cnQLS6

**Boréalisation:** *Danger! Présence de gaz liquéfié*

<https://www.borealisation.org/danger-presence-de-gaz-naturel-liquefie/>

**Le Devoir :** Laure Fillon - Agence France-Presse à Paris : «*Réchauffement*

*climatique: le nouveau scénario du pire? +7° C en 2100*», in, 17

septembre 2019 : [https://www.ledevoir.com/societe/environnement/562791/rechauffement-](https://www.ledevoir.com/societe/environnement/562791/rechauffement-climatique-le-nouveau-scenario-du-pire-7-c-en-2100)

[climatique-le-nouveau-scenario-du-pire-7-c-en-2100](https://www.ledevoir.com/societe/environnement/562791/rechauffement-climatique-le-nouveau-scenario-du-pire-7-c-en-2100)

-9-

## 2. Livre

**Yves Ouellet et Alain Dumas :** *Saguenay, un fjord et son royaume*, publié aux Éditions

de l'Homme, 2008, 215p, Montréal, Qué,

## 3. Chansons

Paul Davis : *Mon village*

*Diane Dufresne : Hymne à la beauté du monde*

## 4. Conte

**Gilbert**

**Talbot :**

**Moby**

**Luga,**

manuscrit

## **ANNEXE**

# **MOBY LUGA**

**Un conte écologique et actuel !**

**Par Gilbert Talbot**

Bonjour!

Je m'appelle Élodie. Je vis avec ma maman et mon papa dans une grande maison à deux étages, avec un joli jardin, qui donne sur la ruelle. Aurélie c'est ma sœur plus vieille que moi. J'aime beaucoup ma grande sœur, elle est très savante. Elle a réponse à tout, tout le temps, alors que moi j'ai toujours plein de questions dans ma tête: Suis-je donc si débile, que je n'aie que des questions à poser et pas de réponses à donner? Flute! Encore une question! Ce matin-là j'avais posé une question à mon papa, parce que lui y connaît vraiment toutes les réponses plus difficiles:

- Papa, à l'école la maîtresse nous a dit qu'il y avait des baleines qui mouraient de plus en plus chez nous. C'est vrai ça?

Papa nous parle souvent des animaux. Je sais qu'il est comme moi, qu'il les aime beaucoup. Il m'a répondu tout de suite:

- Ben oui, ma belle Élodie, c'est triste hein, mais c'est bien vrai. On retrouve de plus en plus de grosses baleines échouées sur nos plages.

- Mais pourquoi elles meurent les baleines?

Aurélie ne put se retenir et voulut répondre plus vite que papa:

- C'est à cause de la pollution de l'eau que les baleines s'empoisonnent.

-Tu as raison ma belle Aurélie, continua papa. Mais il y a toutes sortes de pollutions qui leur font du tort: les bateaux qui passent trop près des fois les frappent. Elles peuvent se prendre dans des filets de pêches ou avaler trop de morceaux de plastique. Le bruit des moteurs peut fausser leur signal sonore...

- Leur signal sonore? dis-je surprise. Les baleines envoient des signaux sonores?

- Oui, dit papa. C'est leur moyen de communication. Elles se parlent entre elles en envoyant toutes sortes de sons très beaux, mais s'il y a trop de bruit autour, leur message est faussé ou elles le reçoivent mal, ou pas du tout.

Et Aurélie continua:

- Ben oui, on a vu ça dans un film l'autre jour. Tu te rappelles pas? C'était: «*La grenouille et la baleine*»

- Ah oui! Une grosse baleine s'était prise dans des filets de pêcheurs et une petite fille l'avait sauvée.

Mais ça c'est rien qu'un film. Vous croyez ça vous autres, qu'une petite fille peut sauver

- une grosse baleine ?

- Pourquoi pas, dit maman, qui avait entendu toute notre conversation, depuis son bureau. Les petites filles peuvent faire de grandes choses, vous savez, poursuivit maman.

-Justement, en parlant de baleines. Vous aimeriez pas ça si on allait les voir, demanda papa?

- Ah oui, répondis-je spontanément. Il y en a au zoo?

- Non pas au zoo, mais à Tadoussac. Cet été on va aller les voir vivre dans leur habitat naturel.

- Youppi! quand est-ce qu'on y va? En fin de semaine?

- Pas si vite Princesse, intervint maman, pour ralentir mes ardeurs. On ira cet été, quand on ira voir grand-papa.

- Ah oui ! Grand-papa reste avec des baleines? demanda Aurélie, incroyablement.

- Pas avec les baleines, dit maman, mais pas loin.

- Ah! J'ai hâte d'y aller. Dans combien de dodos? Demandai-je.

- Ben, euh! Une douzaine de dodos après la fin de l'école, dit papa, qu'est-ce que t'en dirais?

Ça faisait pas mal trop loin pour moi ça. L'école se terminait dans 7 dodos, + 12 ça faisait 19 dodos. Autant dire une éternité.

- Ahhh! C'est trop loin, dis-je écoeurée.

- En attendant, tu peux te renseigner sur toutes les sortes de baleines qui habitent dans le fleuve et dans le Saguenay, autour de Tadoussac. Tu vas voir qu'il y en a beaucoup: des grosses et des petites, des noires et des blanches.

Je suis allé voir sur ma tablette et j'ai trouvé treize sortes de baleines, mais ma préférée c'est le béluga. C'est le plus petit. Il est tout blanc. Il ressemble à un gros toutou. Et puis c'est le plus menacé par la pollution. On en a parlé encore à l'école, parce que j'avais posé la question à madame Simard:

- Ah! Tu t'intéresses aux bélugas maintenant Élodie. C'est nouveau ça. Pourquoi tu t'intéresses à eux?

- Parce qu'on va aller voir les baleines cet été à Tadoussac. Et mon papa m'a dit qu'on verrait peut-être des bélugas. Pis j'ai lu qu'ils étaient en voie de disparition. Je me suis demandé pourquoi ils disparaîtraient, ils sont si jolis! Quand j'ai dit ça, toute la classe a fait:

- OOOOOOhhhh! Chanceuse. Tu vas voir les baleines!

Ya juste Amir qui a rien dit, lui (y?) était déjà allé.

Alors on a fait une grande conversation sur les baleines.

La maîtresse nous a expliqué ce que je savais déjà sur la pollution, puis elle a rajouté:

- En plus de ça, la compagnie Saguenay Gas veut construire une usine de gaz naturel liquéfié, qu'on va transporter sur le Saguenay dans d'énormes bateaux-citernes. On craint que le bruit de ces bateaux nuise encore davantage à toutes les baleines, mais particulièrement aux bélugas qui sont plus sensibles on dirait.

Amir s'impliqua tout de suite dans la discussion:

- C'est vrai ça. Quand on est allé nous autres, l'année passée, on a rencontré des savants qui étudient les bélugas et ils nous ont dit qu'il y en avait de moins en moins.

- Alors, que j'ai dit, il faudrait les enlever de là, pour pas que les bateaux leur fasse du mal.

- Ah, mais ça c'est pas possible, répliqua Amir. C'est leur maison. Ils sont habitués de vivre dans ces eaux. Si on les enlève du Saguenay et du St-Laurent, qui sait s'ils pourront survivre dans un autre maison pas faite pour eux?

Maya, qui ne parle jamais d'habitude, ajouta timidement :

- Quand moi j'ai changé de pays, ç'a été très difficile de m'habituer à ma nouvelle maison.

- Alors, si on peut pas les déménager, faudra que les bateaux fassent moins de bruit, dis-je. Ça aussi c'est difficile, dit Amir, parce que ce sont de très gros bateaux, qui ont d'énormes moteurs. Et même parfois pour les tirer du port, ça prend plusieurs remorqueurs qui eux aussi sont très bruyants.

- Alors, faudrait que les bateaux passent ailleurs, dit Alexis, en reniflant, comme il le fait toujours.

- Des gens y ont pensé, nous dit madame Simard. Ce serait possible de construire l'usine plus loin sur les bords de la mer, dans un endroit où ne vont pas les baleines, mais la compagnie ne veut pas changer de site.

- Alors que j'ai dit, faudrait dire à la compagnie que nous autres on veut pas perdre les bélugas et qu'il faut qu'elle aille s'installer ailleurs.

- C'est une bonne idée ça Élodie, m'encouragea madame Simard. Pourquoi on n'écrit pas une lettre tous ensemble et qu'on l'enverrait à la compagnie Saguenay Gas? Moi je connais leur adresse et on se collectera pour payer le timbre.

Maxime ajouta:

- Pourquoi on écrit pas chacun notre lettre, comme ça on va être plus nombreux. Ça fera plus de monde pour convaincre la compagnie.

Madame Simard était d'accord. Elle allait même en parler au directeur de l'école, pour voir si d'autres classes ne seraient pas intéressées à embarquer dans ce projet avec nous. Aie! Toute l'école: on est au moins trois cents élèves. Ça ça va être dur à battre ça!

J'étais toute excitée par le projet que j'avais lancé. J'avais hâte d'en parler à la maison. Je demanderais à papa, à maman et à Aurélie de m'aider à écrire ma lettre.

- Papa! Maman! Aurélie, criai-je en rentrant dans ma maison.

- Chut! Me fit Aurélie, on écoute un beau film.

- Zut! Je voulais vous dire que...

- Plus tard, ma belle fille, me dit maman. Viens voir le film, tu vas l'aimer. Il parle des baleines.

En fait c'était un vieux film qui parlait de la chasse aux baleines. Papa l'avait cherché sur la télé payante. Le film s'appelait «*Moby Dick*», ou quelque chose comme ça. C'était une vieille histoire de bateaux à voiles, avec des chasseurs de baleines, qui les tuaient avec des harpons. C'était horrible. Parfois, il y avait de grosses tempêtes en mer et les bateaux coulaient. Le capitaine s'appelait Achab et il poursuivait une énorme baleine blanche monstrueuse, qu'il appelait *Moby Dick* et qui avait tué bien des chasseurs. Lui-même avait perdu une jambe à cause d'elle. Et il voulait se venger, mais il en mourut en la pourchassant : *Moby Dick* l'entraîna attaché à lui, jusqu'au fond de la mer.

Après le film, c'était l'heure de souper, puis après, fallait aller se laver, comme d'habitude, puis c'était déjà l'heure du dodo. C'est juste là, que j'ai enfin pu parler de ma lettre à ma sœur dans le lit.

- Tu vas m'aider à écrire ma lettre au premier ministre, Aurélie?

- Bien sûr petite sœur! Je vais l'écrire avec toi.

Aurélie adorait écrire des lettres de revendications. Elle en avait déjà écrit une elle aussi avec sa classe pour demander au gouvernement qu'on construise un gymnase dans son école. Et ils l'ont eu! Et puis après, elle avait été nommée présidente de sa classe. Aurélie était une grande *défenseuse* de nos droits. Elle était une fan de Greta Thunberg, une jeune fille de seize ans qui lutte contre les changements climatiques partout dans le monde.

- Mais là ça va être différent, dis-je. Ce sera pour défendre les droits des baleines.
  - C'est normal quand même, me dit Aurélie. Les animaux ont des droits comme nous autres, mais eux ils ne peuvent pas parler. Alors c'est à nous de parler pour eux.
  - Maman nous chuchota du bas de l'escalier :
  - C'est l'heure de dormir les filles. Fermez la lumière et vos beaux petits yeux aussi.
- J'obéis toujours à maman. On a fermé la lumière. On a fermé nos yeux et on s'est endormies.

Et moi j'ai rêvé à *Moby Luga*:

### LE RÊVE D'ÉLODIE

*Ma sœur et moi nous étions sur la grève d'une grande mer, si grande qu'on ne voyait pas l'autre berge. Des bélugas nageaient au large, des voiliers et des kayaks circulaient plus près de nous. À côté de nous, il y avait un grand port, où des énormes bateaux étaient accostés. Chacun transportait quatre immenses réservoirs. Des plus petits bateaux tentaient difficilement de les tirer vers le large avec des câbles. Les bélugas étaient tout petits à côté d'eux. On voyait bien que si les bateaux partaient ils allaient être écrasés. Alors nous tous, on s'est jetés à l'eau pour aller à leur secours, mais on a tous sombré sous l'eau. L'eau était devenue très calme, mais soudain surgit de l'eau un énorme béluga tout blanc. Il avait la gueule grande ouverte. Ma sœur et moi nous étions comme montées à cheval sur son dos. Il nous amena d'abord sur la grève, puis il fonça sur les bateaux-citernes. Avec de grands coups de queue, il les renversa tous, les uns après les autres.*

*Les bateaux-citernes explosèrent, puis sombrèrent au fond des flots. Moby Luga revint vers nous. Tous les petits bélugas se rassemblèrent autour de lui et sifflaient des Hourras et des Bravos! Il vint nous saluer sur la berge et puis retourna vers le large.*

Je me suis réveillée toute heureuse; les bélugas étaient victorieux. Les bateaux-citernes avaient disparu.

J'ai immédiatement conté mon rêve à Aurélie qui se réveillait elle aussi dans son lit près du mien. Elle m'écouta très attentivement puis dit :

Tu sais ce qu'il veut dire ton rêve Élodie?

- Non! Il y a un message là-dedans?

- Oui, il porte un message caché, mais plutôt évident : il veut dire que nous sommes tous Moby Luga. C'est nous tous ensemble, avec nos lettres et nos protestations qui allons vaincre les bateaux-citernes. Pas pour les faire sauter comme dans ton rêve, parce que là on risquerait de faire sauter toute la ville en même temps. Non, mais on va écrire au premier ministre de faire l'usine dans un endroit où il n'y a pas de bélugas. Allons écrire ta lettre.

Pendant toute la journée, Aurélie et moi avons écrit notre lettre à la compagnie Saguenay Gas pour lui demander d'aller implanter leur usine ailleurs. Papa et maman l'ont relue, sans rien y changer, sauf quelques petites fautes d'orthographe. Je voyais bien à leur grand sourire, qu'ils étaient bien contents.

Et le lundi suivant, je la remettais sur le bureau de madame Simard, avec toutes les autres lettres.

Aujourd'hui, l'école est finie. Tous mes ami-e-s partent en vacances quelque part. Nous on va partir faire du camping sur la Côte-Nord. Dans douze dodos! Que j'ai hâte de voir un béluga bien en vie, juste à côté de moi...

## ***HEY, LES AMI-E-S***

Voulez-vous vous aussi écrire au premier ministre du Québec, comme Élodie et Aurélie et toute son école pour lui demander de protéger les Bélugas du Québec? OUI! Youppi!

Écrivez votre lettre ici et envoyez-la à l'adresse postale indiquée ici!

Monsieur François Legault  
Premier ministre du Québec  
Édifice Honoré-Mercier  
835, boul. René-Lévesque Est  
3e étage  
Québec, Qué  
G1A 1B4

Monsieur le premier ministre,

Signature \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Lieu \_\_\_\_\_

**RÉFÉRENCES**

***Moby Dick*** est un film américano-anglais, réalisé par John Huston d'après le roman homonyme d'Herman Melville, sorti sur les écrans en 1956. (Wikipedia)

***La Grenouille et la Baleine*** est un film canadien réalisé par Jean-Claude Lord sorti en 1987. Il fait partie de la série de films pour la jeunesse *Contes pour tous* produits par Rock Demers. (Wikipédia)

## **RÉSUMÉ DU CURRICULUM VITAE DE GILBERT TALBOT**

Gilbert Talbot est né à Québec, le 18 décembre 1947. Il a enseigné la philosophie au cégep de Jonquière de août 1974 à juin 2009. Il est à la retraite depuis août 2009. Il a obtenu un baccalauréat en philosophie de l'université d'Ottawa, en mai 1972, puis une maîtrise en philosophie pour enfants du Montclair State University, au New Jersey et enfin un doctorat en philosophie pour enfants à l'université Ibéroamericana de Mexico, en septembre 1999. Il est chercheur reconnu en didactique de la philosophie et a travaillé en étroite collaboration avec l'Institute for the Advancement of Philosophy for Children au New Jersey et avec Michel Tozzi, du Centre d'études et de recherche sur les formes d'éducation et d'enseignement (CERFEE-IRSA) à Montpellier 3. Plusieurs livres et articles sont parus sous son nom dans les revues de philosophie et de pédagogie.